

## Question

Dans tout juste un mois le premier tour des élections municipales. Quels événements récents (moins d'un mois) sont susceptibles d'influer sur le rapport des forces entre les candidats déclarés à Paris et leur situation respectives à la veille du 2e tour ?

### Réponse de XAI-Grok le 11 février 2026

Les élections municipales à **Paris** se tiennent les **15 mars** (1er tour) et **22 mars 2026** (2nd tour), soit dans un peu plus d'un mois à la date du 11 février 2026. La campagne entre dans sa phase finale intense, avec plusieurs événements et développements récents (depuis mi-janvier/début février 2026) qui influencent le rapport de forces entre les principaux candidats déclarés.

Les favoris restent **Emmanuel Grégoire** (union de la gauche hors LFI : PS, Écologistes, PCF, Place publique, L'Après) et **Rachida Dati** (LR, soutenue par MoDem dans certains sondages), souvent au coude-à-coude au 1er tour (environ 32-33 % pour Grégoire, 26-28 % pour Dati selon les enquêtes fin janvier/début février). Les autres candidats significatifs incluent **Pierre-Yves Bournazel** (Horizons/Renaissance, camp macroniste, ~14 %), **Sophia Chikirou** (LFI, ~11-12 %), **Sarah Knafo** (Reconquête !, en forte hausse récente ~9-10 %) et **Thierry Mariani** (RN, ~4-5 %).

Voici les principaux événements récents (moins d'un mois, donc grosso modo depuis mi-janvier 2026) susceptibles d'impacter les dynamiques et le positionnement à l'approche du 1er tour, voire du 2nd :

- **Hausse continue de Sarah Knafo (Reconquête !)** : Elle a gagné 3-4 points en quelques semaines dans plusieurs sondages (Cluster17/Politico début février 2026), atteignant pour la première fois le seuil des 10 % permettant de se maintenir au second tour. Cette progression perturbe surtout la droite et le centre-droit, en captant une partie de l'électorat radicalisé ou anti-macroniste, et rend plus probable une **quinquangulaire** (cinq listes à >10 % au 1er tour), ce qui compliquerait fortement les reports au second tour et favoriserait potentiellement un duel très serré Grégoire-Dati.
- **Appel pressant de Rachida Dati au rassemblement de la droite (10 février 2026)** : Lors d'une intervention médiatique et dans le détail de son programme, Dati a insisté sur le « rassemblement et la mobilisation » comme condition de la victoire, en visant explicitement **Pierre-Yves Bournazel** qu'elle accuse de risquer d'être « artisan de la défaite » en maintenant sa candidature. Elle se pose en « maire des solutions » et pousse pour un large front anti-gauche. Cela accentue la pression sur Bournazel, qui stagne autour de 14-15 % et se présente comme le « vote utile » du centre (meeting au Cirque d'Hiver récent).
- **Positionnement offensif de Pierre-Yves Bournazel** : Il refuse toute fusion ou retrait anticipé au profit de Dati (soutenu par Gabriel Attal et Renaissance, qui ne veulent pas d'accord avec LR au second tour). Il revendique le rôle de faiseur de roi potentiel et mise sur un électorat modéré lassé des extrêmes et de la gauche.
- **Emmanuel Grégoire durcit le ton contre Anne Hidalgo et consolide son image** : Le 11 février 2026, il déclare publiquement qu'Anne Hidalgo « a tout fait pour torpiller » sa candidature et qu'il n'est « ni son candidat, ni son héritier ». Il promet 400-500 M€ d'économies sur le train de vie de la mairie (communication, déplacements, etc.). Cela vise à se démarquer du bilan Hidalgo (très critiqué sur la dette et la propreté/sécurité) tout en capitalisant sur l'union large de la gauche (ralliements tardifs d'écologistes comme Jérôme Gleizes et Émile Meunier fin janvier 2026, malgré des tensions internes).
- **Attaques croisées et thématisation sécurité/propreté/dette** : La droite (Dati surtout)

martèle le bilan catastrophique de la majorité sortante. La gauche unie répond en insistant sur le pouvoir d'achat et les économies promises. LFI (Chikirou) continue d'attaquer frontalement Grégoire et le PS sur vingt ans de gestion parisienne.

Globalement, la campagne reste très ouverte :

- **Grégoire** consolide légèrement sa position de leader grâce à l'union gauche (hors LFI) et tente de s'extraire du bilan Hidalgo.
- **Dati** reste menaçante mais peine à élargir au centre ; son appel au rassemblement montre l'urgence de ne pas se diviser à droite/centre.
- La montée de **Knafo** et la persistance de **Bournazel** + **Chikirou** rendent le 1er tour potentiellement fragmenté, ce qui pourrait aboutir à un second tour très incertain (duel classique Grégoire-Dati, triangulaire, voire quadrangulaire selon reports).

Les prochaines semaines (meetings finaux, débats, éventuels nouveaux sondages) seront décisives, car l'abstention et les reports d'entre-tours pèseront lourd dans une élection aussi éclatée.